

## Discussion

LACOEUILHE Jean-Joseph

CIRAD-FLHOR, Montpellier, France

Pour cet atelier, deux thèmes nous avaient été suggérés : la durabilité et la recherche action.

B. Vissac était invité pour contribuer à animer le groupe avec un regard extérieur et amical.

Ce chemin de traverse n'a pas réuni une grande armée.

Certains n'ont pas trouvé la salle, d'autres n'ont pas trouvé le temps... D'entrée, nous étions plongés dans l'espace temps ! Néanmoins à côté de l'Aubrac de B. Vissac, se sont retrouvés le Cameroun, la Réunion, le Brésil, les Antilles.

Aujourd'hui :

- les contours territoriaux et sociaux sont mal définis ;
- les acteurs interviennent de façon conflictuelle ;
- les contextes ne sont pas stables ;
- aucune solution optimisable et définitive n'existe.

Il faut penser différemment le temps, il faut analyser et reconstruire le passé compte tenu des milieux avec leurs facteurs limitants et des utilisations qu'en ont fait les sociétés.

Cette reconstruction suppose de :

- connaître les "réseaux sociaux" avec leurs leaders qui gèrent les techniques et les conflits ; quels "modes de régulations" existent dans les sociétés concernées ?
- identifier des "objets de médiation" compréhensibles par tous les gens : le fumier symbole lourd et chargé, par exemple, peut alimenter des débats animés pour illustrer la construction de la fertilité. Quelles sont les "traductions sociales" de ces objets ?

C'est à ce prix, selon Vissac, qu'on peut espérer atteindre l'épaisseur du temps et la fine enveloppe qui entoure le groupe social pour filtrer, transformer, exploiter ou exporter les innovations. C'est ainsi que la recherche pourrait "stresser" le groupe social avec ses règles et ses représentations du temps.

Cette approche est centrée sur le système agraire, système complexe qui est, qui fait, qui devient et qui explique la relation d'une société à un territoire. Mais comment se pilote, comment se construit cet ensemble ? Cette question prend tout son sens depuis Herbert Simon et la rationalité limitée ou procédurale. De plus, si on en croit Michel Serres, on devient savant en technique de plus en plus jeune, mais on comprend (ou on maîtrise ?) de plus en plus tard les relations humaines.

Cette question de l'apprentissage technique et de l'apprentissage social a un relief particulier dans les zones tropicales humides avec l'exode rural massif vers les centres urbains. Les sociétés urbaines sont en rupture avec les tra-

ditions. La surpopulation urbaine et le chômage commencent à induire un retour vers les zones rurales (qui pourrait être amplifié par la dévaluation du CFA ?) avec le vieux fond culturel oublié, disparu, transformé. Une agriculture nouvelle serait donc à construire surtout pour les cultures vivrières. Elle implique vraisemblablement une nouvelle répartition sexuelle des tâches et des transformations profondes des sociétés africaines. Le risque, au travers duquel le temps est perçu, y détermine souvent les réactions des acteurs. L'importance des relations de l'élevage à l'agriculture paraît incontournable.

Les exercices de prospectives s'attachent tout au plus à établir des scénarios traçant des trajectoires à partir d'une situation à un instant donné. Ils sont souvent réducteurs par rapport au champ des possibles. Ils ont un rôle assez limité par rapport aux capacités des groupes humains à réagir et à innover. Ce sont ces capacités qu'il faut stimuler, entretenir, appuyer en développant l'aptitude à anticiper. L'anticipation catastrophiste des médias et de chercheurs chassant des financements relativement faciles n'est peut être pas le meilleur moyen pour atteindre de tels objectifs.

Surmonter certaines "contraintes de réalisation" est une façon de créer des situations nouvelles ou en tout cas de transformer celles qui sont plus ou moins figées, plus ou moins anciennes. Dagallier nous a montré que la mécanisation du chargement de la canne et la diminution du temps de livraison à l'usine, par l'entretien des chemins, peut modifier profondément la situation du planteur de canne à sucre. Le temps libéré peut être investi dans différentes activités économiques possibles, pas nécessairement en rapport avec la canne. Ainsi des modifications relativement minimes peuvent induire des changements importants. De même, Ruf avait montré auparavant qu'une réglementation répressive jointe à des mesures incitatives peuvent modifier complètement l'utilisation de la rente forêt. Au-delà des mots de durabilité et d'indicateurs quantitatifs de diagnostic rapide, des interventions légères peuvent induire des aptitudes actives au changement.

Le temps fait problème. Il y a une tension entre ce que le passé nous propose et ce que la projection dans l'avenir, les projets, nous invite à faire. On dit souvent que le temps n'est pas le même en Afrique et en Europe. En fait, les représentations du temps sont multiples et hétérogènes. Elles expliquent souvent des difficultés de communication ou même des conflits au sein des sociétés, ou même entre sociétés. "Le temps est constitutif du lien social" a dit Bachelard...

Nous nous sommes séparés tard dans la nuit du parking. Cet instant de transition, imprégné de temps nyctéméral, nous a aidé à percevoir nos "appartenances multiples" au temps du travail, au temps des loisirs... au temps du rapport...